

La Cour en XVIII^e siècle ses habits de printemps

Au Siècle des lumières, aucun domaine n'échappe au culte de la nature toujours renaissante. Les vêtements des élégantes se parent de fleurs de la tête aux pieds.

PAR JOËLLE CHEVÉ



Pantoufles de vert Dans leurs escarpins brodés à bout pointu, les courtisanes font de courtes promenades, fleurs au pied ! Mais avant même la Révolution, les souliers s'abaissent et s'arrondissent, annonçant les ballerines du Directoire.

AURIMAGES

En boutons La robe de cour à la française conserve encore ses paniers convexes dans les années 1770. Mais les tissus s'allègent, s'éclaircissent et se couvrent de semis multicolores de fleurs coupées à peine ouvertes.



Jardin zen La robe « à la française » ou « à la Watteau », avec ses plis plats dans le dos, traverse le siècle. Spectaculaire, celle-ci s'orne de petites scènes dans le goût chinois qu'affectionnait particulièrement la reine Marie Leszczyńska. Arbres, fleurs et insectes fantastiques, pagodes et petites jonques sur lesquels vent d'est et vent d'ouest soufflent un air printanier.

Fine fleur Ornés de broderies fleuries, les corsets jouent aussi sur le thème de la nature, quand rien n'est moins naturel que leur armature de fer ou de baleines recouverte de toile écrue. Des voix protestent contre cet instrument de torture, dont celle de Rousseau. Le corset s'assouplit à la fin de l'Ancien Régime et disparaît même un temps après la Révolution.



HERITAGE IMAGE PARTNERSHIP LTD/ALAMY STOCK PHOTO



AURIMAGES



AKG-IMAGES

Luxuriant Mécanisation du filage et du tissage, importation de coton des colonies antillaises, d'Amérique ou d'Inde, nouveaux procédés de teinture et d'impression : les progrès techniques entraînent la création de nombreuses manufactures d'indiennes, avec des scènes pastorales, des fleurs exotiques, des motifs persans... La garance, apportée du Levant, rend ces étoffes d'un rouge éclatant. Sauf la toile de Jouy, résolument monochrome, rose, bleue ou grège !



Au verger Véritable robe-jardin et capeline de paille ! La tournure s'est allégée, la traîne arrière peut être relevée pour faciliter la marche, le tissu moiré blanc, brodé de bouquets et orné de vifs rubans verts et de dentelles immaculées, est un hymne à une nature piquante mais virginale.

AKG-IMAGES



La vie en roses Au milieu du siècle, M^{me} de Pompadour – représentée par son peintre préféré, Boucher – est la reine incontestée du style rococo. Soieries merveilleuses ornées d'une profusion de volants et de roses, sa fleur favorite, roses dont les pétales jonchant le sol évoquent la brièveté du bonheur.



HERITAGE IMAGES/HERITAGE ART/ARTS IMAGES

Voilà l'été Magnifique robe de cour à la française, soie ivoire bruisante, rubans vert céladon, semis désordonnés de fleurs, loin des sages alignements des jardins classiques. Et fin de printemps pour ces roses appliquées, épanouies et déjà prêtes à tomber...

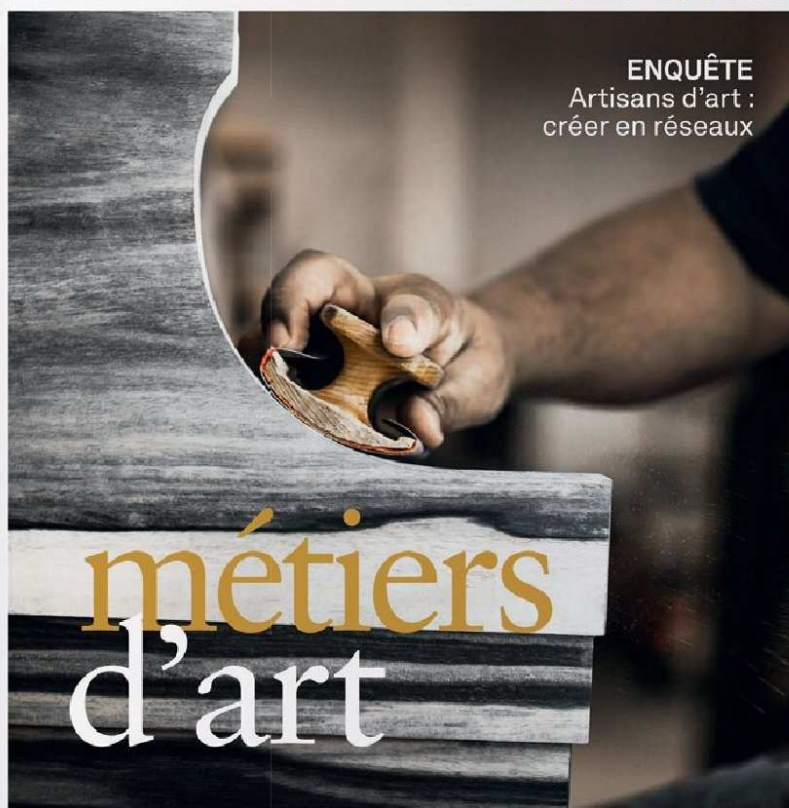


Fleur bleue Dans son évolution finale, une robe à la française, souple et fluide, plus sobre aussi dans ses ornements – peu ou pas de rubans, de ruchés, de volants ou de dentelles, mais la simple beauté naturelle de l'étoffe, bleu azur et fleurs blanches, illustrant la mode croissante du « négligé ».

Mère nature Ce célèbre portrait de Marie-Antoinette par Élisabeth Vigée-Lebrun fait scandale en 1783. La reine peut-elle se vêtir comme une vulgaire bouquetière en chemise ? Sa robe de gaulle – mousseline de coton – affirme son goût pour des vêtements libérant le corps, en harmonie avec la nature.

Ayez l'art d'aller
plus loin, découvrez
nos hors-série

connaissance des arts
hors-série



Steinway
Pianos
d'exception

Les nouveaux
artisans joailliers

Font & Romani
Sculpter
le velours

NUMÉRO 12
ÉDITION 2024

connaissance des arts
VOIR, SAVOIR, SE PASSIONNER